

# CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS PHILATÉLIQUES FRANÇAISES

## Nancy



Dessiné par Jean-Paul Veret-Lemarinier

Gravé en taille-douce  
par Raymond Coataniec

Format vertical 22 × 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 17 mai 1986  
à Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Vente générale le 20 mai 1986

C'est par la place Stanislas, encadrée par une architecture monumentale, parée, selon Barrès, "de fontaines rococo" et "des fameuses grilles égayées d'or" que commence généralement la visite de Nancy, mais non pas son histoire. Stanislas, le bon roi de Pologne, dernier duc de Lorraine, statué en son centre, indique de son doigt un itinéraire plus respectueux de la chronologie.

Nanciagus se lit sur une pièce de monnaie du VII<sup>e</sup> siècle. En 1073, on découvre la mention écrite : Nanciagum castrum. Au cœur de la croix formée par l'axe lotharingien nord-sud et la voie est-ouest, entre le Saint-Empire germanique et le Royaume de France, il est, en 1155, le point stratégique choisi comme capitale par le duc Mathieu I<sup>er</sup> (1138-1176).

La Porte de la Craffe est, au sein de la vieille ville, le dernier vestige de l'enceinte, construite à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle par le duc Jean I<sup>er</sup>, compagnon de

Du Guesclin et l'une de ces "portes d'or" célébrées par Barrès. C'est un très bel ouvrage (dont le timbre reproduit la façade intérieure), bâti en 1336. Les deux grosses tours rondes, coiffées de toits en poivrière terminés par des lanternes, ainsi que les machicoulis, ont été ajoutés en 1463. La seconde restauration intervenue en 1861 (après celle du XVI<sup>e</sup> siècle), a restitué au monument sa configuration de 1463.

Longtemps voué à l'usage de prison, il présente à ses visiteurs d'aujourd'hui une collection d'instruments de supplice et de détention. On y découvre les cachots des détenus enfermés jadis. Sur le fronton encadré de deux arcs ogivaux surplombant le passage actuel, se dessine la croix à double traverse, dite croix de Lorraine. Issue des armoiries angevines (qui l'avaient empruntée à un reliquaire de la Vraie Croix, rapporté d'Orient en 1241), elle fut importée par René d'Anjou (1409-1480) qui fut duc de Lorraine de 1431 à 1453.

Nancy, ainsi que le rappelle, sorti de son blason, "le chardon arraché, à la fleur purpurine, avec deux feuilles au naturel", se souvient toujours d'avoir été, pendant dix siècles, la capitale d'une principauté indépendante. Après avoir compté 5 000 habitants sous René II (1451-1508), 30 000 en 1800, 50 000 en 1870, elle s'inscrit aujourd'hui au sein d'une agglomération de 250 000 habitants. Place boursière pour tout l'Est de la France, centre commercial, la ville qui a donné son nom à un style d'Art Nouveau est avant tout un pôle régional dont le triple rôle administratif, judiciaire et intellectuel dépasse la fonction industrielle.